Le monastère de Baouît et l'administration arabe

Alain Delattre

Le monastère de Baouît a livré un grand nombre de textes papyrologiques qui proviennent en partie des fouilles, mais surtout des pillages perpétrés sur le site depuis la fin du XIX^e siècle¹. Plusieurs publications ont permis, ces dernières années², de sortir de l'ombre les archives dispersées du monastère; on doit notamment à Sarah Clackson d'avoir mis en évidence des formules documentaires typiques de Baouît³.

La présente contribution est consacrée aux rapports entre le monastère de Baouît et l'administration arabe. Il s'agira à la fois de mentionner les personnages qui portent un nom arabe dans la documentation papyrologique⁴ du monastère, qui date principalement des VII^e et VIII^e siècles, et d'examiner le contexte des relations entre l'administration monastique et l'administration civile, notamment à la lumière d'un texte inédit et d'une lettre copte pour laquelle je propose une nouvelle interprétation.

La plupart des documents du monastère où apparaissent des personnages portant des noms arabes sont de nature économique et en particulier fiscale. Il y a d'abord les *entagia* rédigés par l'administration arabe, souvent par le pagarque lui-même. Quatre de ces *entagia* sont publiés (*P.Mon.Apollo* 1, 28–30, *P.Clackson* 45). On peut aussi mentionner *P.Vat.Aphrod.* 13⁵, un compte grec d'arriérés de réquisitions, où il est question de vêtements et de différents sacs

1 Sur le monastère, cf. *P.Mon.Apollo* 1, pp. 6–8 et *P.Bru.x.Bawit*, pp. 29–109; sur les fouilles récentes, cf. Bénazeth, *Recherches*.

2 On peut citer *O.Bawit IFAO*, *P.Bawit Clackson*, *P.Bru.x.Bawit* et *P.Mon.Apollo* 1.

3 On pense par exemple aux textes qui commencent par l'expression $\pi\alpha\tau\epsilon\rho\varsigma \pi\epsilon\tau\epsilon\rho\alpha\iota$, littéralement «c'est notre père qui écrit», formule utilisée par l'archimandrite de Baouît dans les billets qu'il envoie à ses subordonnés. S. Clackson a rassemblé une soixantaine de documents de ce type conservés dans de nombreuses collections de par le monde (cf. Clackson, *It is our father*).

4 Je ne parlerai pas des inscriptions, peu importantes pour le sujet, à une exception près cependant. Un graffiti du monastère a en effet fait couler beaucoup d'encre (*MIFAO* 59, p. 90, n° 222). On a cru longtemps y voir deux musulmans convertis au christianisme; mais le texte a été revu par Jean Luc Fournet, qui en a proposé une nouvelle interprétation (cf. Fournet, *Conversion*).

5 Cf. Gonis, *Two fiscal* (= *SB XXVI* 16664).

en poils, de clous, de bois d'acacia, d'*hepsèma* et de raisins, tous produits destinés à l'administration arabe.

On trouve également plusieurs mentions de personnages qui portent des noms arabes dans des documents de nature économique produits par le monastère lui-même (et qui ne sont pas fiscaux). *P.Mon.Apollo* 1 45, un compte de distributions de vin, présente l. 5 un dénommé ϣⲁⲗⲓⲁ (Rāshid ou Rashīd) comme bénéficiaire d'un *knidion* de vin ou sans doute plutôt d'*hepsèma* (le terme, noté l. 4, a pu ne pas être répété). Le même texte mentionne le paiement de trois *kollatha* d'*hepsèma* au *shaliou* de Ptènè (l. 4, 12, 15), que S. Clackson interprète comme des contributions à l'administration arabe (cf. *P.Mon.Apollo* 1, pp. 25–26).

À côté des comptes qui récapitulent l'ensemble des paiements, nous possédons aussi un petit dossier d'une trentaine d'ordres de paiement bilingues du monastère. Ces documents, qui datent du VIII^e siècle, suivent un formulaire fixe : 1. le nom du bénéficiaire en copte, 2. la denrée qui fait l'objet du paiement (le plus souvent du vin), en grec, 3. le nom du responsable de la transaction et 4. la date, en grec également⁶.

Je présente ici un sous-dossier de trois ordres de paiement écrits par le même personnage et dont les bénéficiaires portent des noms arabes ; ce sont *P.Yale* inv. 1866 (1), l'inédit *P.Camb. UL* inv. 1262 (2) et *P.HermitageCopt.* 16 (3). Les trois documents sont datés des mois de Phaôphi et Choiach d'une quinzième année de l'indiction (1 : 26 Phaôphi ; 2 : 28 Phaôphi ; 3 : 6 Choiach) et ont été rédigés sous la responsabilité de l'économe Sérènos (présenté dans 1 comme prêtre, dans 2 comme économe et dans 3 comme prêtre et économe). Les bénéficiaires portent des noms arabes : 'Amr (ou 'Āmir) (1) et Ṣāliḥ (2 et 3). Les textes sont pourvus d'un sceau qui sert à authentifier le document ; le monogramme qui y est estampillé est peu lisible (peut-être un μ traversé d'une croix). La comparaison avec d'autres textes du dossier suggère qu'il s'agit du sceau du supérieur monastique (voir notamment *O.BruX.Bawit* 4–27). Les marchandises données aux bénéficiaires comprennent de l'*hepsèma* et parfois du miel (dans le texte 2, le miel a été ajouté après le texte, en copte).

1 Ordre de paiement d'*hepsèma* et de miel (= *P. BruX. Bawit* 27)

P.Yale inv. 1866 5,6 × 9,7 cm Monastère de Baouît
Parallèle aux fibres VIII^e siècle

6 Ce nouveau formulaire documentaire de Baouît a été étudié dans Delattre, *Papyrus* ; voir aussi Delattre, *Ordre*.

+ επιλογ(ος) ναμερ έψη(ματος) κ(όλλα)θ(ον) α έν
 (καί) μέλιτ(ος) κάνν(ιον) α έν δ(ιά) Σερήνου πρε(σβυτέρου)
 μ(ηνί) Φ(α)ώ(φι) κς ι(ν)δ(ικτίωνος) ιε +
 (sceau)

1 επιλο^r pap., λόρος, επι^η κ^θ pap. 2 s μελι^τ δ/ σερηνο^υ πρ^ε pap. 3 μ[/] φ^ω ι^δ/ ιε₊ pap.

† Pour le compte d'Amer. *Kollathon* d'*hépsèma*: 1, un; et *kannion* de miel: 1, un. Par Sérénos, le prêtre. Au mois de Phaôphi, le 26; 15^e année de l'indiction. †

2 κάνν(ιον) Ce terme est attesté dans *P.Apoll.Anô* 88, 8 et dans *SB* XXII 15300, 8 (cf. aussi Sophocles, 1887, II, 626 et le commentaire dans Diethart, 1995, n° 4, l. 8). Il s'agit d'un récipient cylindrique, étroit et allongé. On trouve le mot également dans le texte 2, où l'on lit après la date, une ligne ajoutée en copte: αγω τι ογκαννιν νεβιω ναγ «et donne-lui un *kannion* de miel».

2 Ordre de paiement d'*hépsèma* et de miel (fig. 4.1)

P.Camb. UL inv. 1262 (inédit)⁷ 7×8,7 cm Monastère de Baouît
 Perpendiculaire aux fibres VII^{II}^e siècle

+ επιλογ(ος) νααλερ έψη(ματος) κ(όλλα)θ(ον) α έν
 δ(ιά) Σερήνου οίκο(νόμου) μ(ηνί) Φ(α)ώ(φι) κη ι(ν)δ(ικτίωνος) ιε +
 αγω τι ογκαννιν νεβιω ναγ
 (sceau)

1 επιλο^r pap., λόγος, επι^η κ^θ pap. 2 δ/ σερηνο^{ου} οικ^ο μ[/] φ^ω ι^δ/ ιε₊ pap.

† Pour le compte de Saleh. *Kollathon* d'*hépsèma*: 1, un. Par Sérénos, l'économe. Au mois de Phaôphi, le 28; 15^e année de l'indiction. † Et donne-lui (aussi) un *kannion* de miel.

3 La ligne a été ajoutée dans un second temps, par une autre main. Sur le terme ογκαννιν, cf. texte 1, n. à la l. 2.

⁷ Je remercie la Cambridge University Library de m'avoir autorisé à publier ce texte.

3 Ordre de paiement d'*hépsèma*

P.Hermitage Copt. 16⁸ 8 × 7 cm Monastère de Baouît
Parallèle aux fibres VIII^e siècle

+ επιλογ(ος) νκαλεξ έψη(ματος) κ(όλλα)θ(ον) α έν
δ(ιὰ) Σερήνου πρε(σβυτέρου) (καί) οίκο(νόμου) μ(ηνι) Χοι(άκ)
ς ι(ν)δ(ικτίωνος) ιε +
(sceau)

1 επιλο^r pap., λόγος, επι^η κ^δ pap., αε ed. 2 δ/ Σεργη^{ου} πρ^ες οικ^ο μ/ χοι^r pap. 3 ι^δ/ pap.

Pour le compte de Saleh. *Kollathon* d'*hépsèma* : 1, un. Par Sérènos, le prêtre et l'économe. Au mois de Choiach, le 6 ; 15^e année de l'indiction.

1 νκαλεξ L'éditeur avait lu νκαλει. La comparaison avec le texte 2 suggère qu'il s'agit plutôt du nom arabe Saleh.

1 α έν L'éditeur avait lu αε, ce qui représenterait 1.005 *kollatha*. Ce chiffre énorme (plus de 12.500 litres) a été repris par S. Clackson, qui cite le papyrus de l'Ermitage, mais sans l'attribuer aux archives de Baouît (*P.Mon.Apollo* 1, p. 26). N. Gonis a proposé avec plus de vraisemblance de comprendre λε « 35 » (cf. Gonis, *Two fiscal* 24). Je pense plutôt, par comparaison avec les ordres de paiement du dossier, qu'il faut comprendre α έν « 1, un » (le ν est souvent très peu lisible, parfois il se réduit à une simple ondulation de la barre horizontale du ε). L'édition présente une note, en russe, qui signale que l'α n'est pas surmonté d'un trait à gauche (signe caractéristique pour signifier « 1.000 »).

Les trois textes de ce petit dossier nous laissent entrevoir quelques distributions de produits alimentaires à des personnages portant des noms arabes. Les faibles quantités dont il est question me semblent exclure des paiements de taxes (de même dans *P.Mon.Apollo* 1 45, le versement du *knidion* à Rashid ou des trois *kollatha* au *shaliou*). Il faut sans doute y voir davantage une contribution aux frais d'entretien de fonctionnaires locaux.

8 Le texte de l'édition est reproduit ici avec deux légères modifications (cf. commentaires), suggérées par la comparaison avec le texte 2. En effet, il n'a malheureusement pas été possible d'obtenir une photographie du document. – Je remercie Mme C. Aeby pour sa traduction du commentaire en russe.

Pour compléter le tableau, je voudrais mentionner la lettre *P.Mich.Copt.* 15 publiée en 1942 par W.H. Worrell et E.M. Husselman et dont voici la traduction : «That you⁹ may know that I have appointed Serenus to complete the tax (?). I do not appoint him over you that he may (?) give something in your behalf. But give the allotment, your payment. Collect it. Take it. For if you seek to default (it) respecting anything on it, I shall send one who will bring it out of your bones.»

Le verso de la lettre a été édité comme suit :

v. // CYN Θ EPQΔΞΔP × ΘΕΩΔΩΡΩ ΔΠ[.]ΤΙΤ[.]//

Un examen de la photographie disponible¹⁰ permet de lire plutôt :

v. // Σὺν Θ(εῷ) Ἐβρα(ῖμ) υἱὸ(ς) Ἀβδεραμᾶν Θεοδώρῳ ἀπὸ Τίτκῳ(εως)
« // Avec Dieu, Ebrahim, fils d'Abderahman, à Théodôros, originaire de Titkoïs. »

Je pense donc que nous avons ici une lettre adressée par un membre de l'administration arabe à un responsable du monastère, comme le suggèrent le toponyme de Titkooh, village en relation étroite avec le monastère, et la présence au sein de la collection d'autres textes, avec des numéros d'inventaire proches, qui proviennent assurément du monastère¹¹. Le ton sec de la lettre (sans la moindre formule de politesse, ni au début, ni à la fin) et la dernière phrase «je le prendrai sur tes os» nous donnent à voir que les relations entre l'administration et le monastère pouvaient parfois être tendues et que le paiement des taxes ne se faisait pas toujours sans difficulté. Ce texte, à côté des *entagia* et autres documents économiques, nous offre donc une image plus contrastée des relations entre le monastère et l'administration arabe. Les nouvelles fouilles sur le site et la poursuite des études sur la documentation du monastère permettront, je l'espère, de compléter le tableau dans les prochaines années.

9 Les éditeurs ont lu ΤΑΡΕΝΕΙΜΕ et ont traduit «we (?)», ce qui ne convient pas pour le sens. En dépit de la remarque que ΤΑΡΕΝΕΙΜΕ «cannot be read», c'est bien ce qu'il faut lire : le τ est noté en ligature avec le ε qui précède, comme le montre l'image disponible sur internet (<http://images.umd.umich.edu/cgi/i/image/getimage-idx?cc=apis&entryid=X-2965&viewid=6861r.TIF&quality=large>).

10 <http://images.umd.umich.edu/cgi/i/image/getimage-idx?cc=apis&entryid=X-2965&viewid=6861v.TIF&quality=large>. (27-5-2011)

11 Notre texte porte le numéro d'inventaire 6861. Les *P.Mich. inv.* 6859 = *P.Mich.Copt.* 14 (cf. Delattre, Une lettre), *P.Mich. inv.* 6860 = *P.Mich.Copt.* 20 = *P.Mon.Apollo* 1 36 et *P.Mich. inv.* 6863 = *P.Mich.Copt.* 21 proviennent du monastère.

Bibliographie

- Bénazeth, D., Recherches archéologiques à Baouit : un nouveau départ, in *Bulletin of the American Society of Papyrologists* 43 (2004), 9–24.
- Clackson, S., *It is our father who writes. Orders from the monastery of Apollo at Bawit*, Cincinnati 2008.
- Delattre, A., *Papyrus coptes et grecs de Baouît conservés aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles*, Brussels 2007.
- . Une lettre copte du monastère de Baouît. Réédition de *P.Mich.Copt.* 14, in *Bulletin of the American Society of Papyrologists* 44 (2007), 87–95.
- . Ordre de paiement bilingues du monastère de Baouît, in *Chronique d'Égypte* 83 (2008), 385–392.
- Diethart, J., Fünf lexikographisch und realienkundlich wichtige Texte aus byzantinischer Zeit aus der Wiener Papyrussammlung, in *Analecta Papyrologica* 7 (1995), 73–91.
- Fournet, J.-L., Conversion religieuse dans un graffito de Baouit ? Révision de SB III 6042, in A. Boud'hors, J. Clackson, C. Louis et P.M. Sijpesteijn (eds.), *Monastic estates in late antique and early Islamic Egypt. Ostraca, papyri, and essays in memory of Sarah Clackson* (P.Clackson), Cincinnati 2009, 141–147.
- Gonis, N., Two fiscal registers from early Islamic Egypt (*P. Vatic. Aphrod.* 13, SB XX 14701), in *Journal of Juristic Papyrology* 30 (2000), 21–29.
- Sophocles, E.A., *Greek lexicon of the Roman and Byzantine periods (From B.C. 146 to A.D. 1100)*, Cambridge, Mass. 1887.

FIGURE 4.1 *P.Camb. UL inv. 1262*. © Cambridge University Library